

ProgResiste (Belgium) >> April 2007

FONDERIA

Re>>Enter

Vinyl Magic – 73'25 - Italie '06

Fusion Progressive

AQ10

Si on me demande de citer des groupes m'ayant chaviré dès leur premier opus, il n'y a pas de doute, je citerai Fonderia à coup sûr. Là où d'autres CD's promo finissent par prendre la poussière, celui de ce combo italien (Prog-Résiste n° 39, janvier '05) fait encore régulièrement partie de mes playlists. Et celui-ci est d'ores et déjà intronisé «classique des classiques»! Je n'en reviens pas de la manière dont ce groupe s'est sublimé en seulement deux albums! Au quatuor d'alors est venu s'ajouter Claudio Mosconi aux guitares basses et son apport est déterminant car il confère à la musique un groove redoutable et particulièrement communicatif. La grande originalité de ce collectif réside dans l'opposition de styles générée par les sonorités différentes des protagonistes. D'un côté, Federico Nespola (batterie, percu, électro), Luca Pietropaoli (trompette, cornet, fluegelhorn) et Stefano Vicarelli (une montagne de claviers) construisent un univers résolument jazz-fusion, héritier des années électriques de Miles Davis (la présence d'un souffleur) mais revisité par toutes les tendances modernes (acidjazz, trip-hop, world music ...).

Emanuele Bultrini, le guitariste, ponctue le tout d'un jeu aux sonorités rappelant fortement des ténors du progressif seventies: Robert Fripp quand il cisaille, David Gilmour quand il est aérien et Phil Miller le reste du temps. Si j'ai cité Miles Davis, c'est que les structures y font irrésistiblement penser, comme ce merveilleux «Roofus», hypnotique, que l'on voudrait ne jamais voir se terminer.

Mais, le hasard faisant bien les choses, j'ai pu faire un parallèle avec d'anciennes rondelles qui tournent actuellement dans mon environnement: Crossings ('72) et Sextant ('73) de Herbie Hancock. En fait, le groupe a invité un percussionniste, ce dernier apportant une touche tribale à un funk-jazz moite, chaloupé ET légèrement avant-gardiste, exactement de la même manière que le faisait l'ex-accompagnateur de Miles. Souvent, ce sont les cuivres qui vous arrachent des larmes au détour d'une mélodie imparable (la ligne mélodique de «Leonardo», rappelle vaguement la B.O. de LOTR); ailleurs c'est un break démoniaque durant lequel guitare, trompette et électronique tissent des climats très sombres («Tor Pedone»). Moi, il m'achèvent quand ils mélangent influences frippiennes et funk-jazz torride («Magma», le bien nommé).

Par ailleurs je pense que le groupe – qui concourrait pour le titre de meilleur album italien de 2006, ils sont seconds derrière Areknams – doit s'être fait un nom dans la grande famille musicale de la botte. Ici, ils ont invité Rodolfo Maltese, le guitariste de Banco. Mais ils ont déjà collaboré avec Mauro Pagani (PFM) et Baffo Banfi (ex-Biglietto Per L'inferno) pour des musiques de théâtre et des sonorisations de documentaires de la RAI. Pour ma part, je conclurai ainsi: Re>>Enter fait désormais partie des mes albums d'île déserte tellement il est beau à pleurer!

Alain Quaniers